

1925-2025



## UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT

#34 | 3 FÉVRIER 1925


[...] Entre-temps, j'avais appris que SH arriverait mardi et avais envoyé à LDC une carte pour la prévenir. À l'aube du mardi, LDC m'a téléphoné pour me dire qu'elle arriverait dès midi, et qu'elle passerait la nuit ici (la chambre voisine de la mienne était temporairement libre), puis reviendrait à Providence le mercredi soir. Je l'ai attendue à Grand Central, et l'ai emmenée voir la chambre maintenant bien équipée de Loveman, y compris son Bouddha de bronze, puis l'ai conduite au 169 Clinton, où nous avons rencontré Kirk qui sortait et l'avons incité à revenir avec nous. S H m'a téléphoné pour me demander de la rejoindre pour dîner au restaurant Milan, sur la 42e rue ouest. Après ma réponse affirmative, j'ai contacté Eddy et organisé une soirée générale sur place : L D C, Eddy, Loveman, Kirk, Kleiner, SH et HPL. Kirk est descendu chercher SL et RK, LDC & moi-même nous sommes reposés un peu et nous sommes rendus au restaurant, un très joli restaurant italien dont Eddy apprit plus tard qu'il était le lieu de prédilection de Houdini et de sa femme. La rencontre fut un succès et le dîner délicieux. Nous avons accompagné ensuite Eddy à l'Hippodrome où il allait au spectacle d'Houdini tandis que Kirk, Loveman et Kleiner allaient chez Belknap, et que SH, LDC et moi-même retournions au 169 Clinton, où SH a préparé du thé au citron avec ma Sterno dans la chambre de Kirk. Séparation ensuite, SH ayant à se lever tôt pour son travail, tandis que LDC et moi observions des horaires plus traditionnels. Mais finalement, tout s'est mis en place, et après son au revoir à Kirk, j'ai à contrecœur raccompagné LDC dans le nouveau train de 16h25 pour Providence. Son siège avait, par inadvertance, été vendu en double à un autre, mais un porteur avait promis des ajustements, et la présence du courrier postal pour Providence indiquait un voyage et une arrivée en toute sécurité. Après la séparation, je me suis rendu à la bibliothèque publique, où j'ai retrouvé SH pour dîner dans une cafétéria voisine. Nous sommes allés chercher sa réservation à Penn Station et, de là, nous avons prévu de rejoindre la réunion

des Boys chez Loveman, mais comme elle ne se sentait pas bien, nous sommes rentrés à la maison, achetant en route un exemplaire du nouveau *Weird Tales*.

Tard dans la nuit, un mot a été glissé sous notre porte — c'était de Kirk, revenant de la réunion et annonçant la nouvelle de l'obtention par Morton du poste de conservateur [du musée de Paterson] — il est encore à New York, je vais aller l'en féliciter.

**STERNO STOVES**




A useful stove that will sell all year round. Ideal for making, warming, boiling and broiling stews. One whole of one burner boiling stews, one can steam food and one extinguisher.

No.	Wt. lbs.	Price
50	21 lb.	\$4.00

Canned heat for use in all sterno stoves. Packed one dozen per carton.

No.	Wt. lbs.	Price
6000	5 lb.	\$2.25

**GAME JR. OIL STOVES**




Build cast iron reservoir, polished, sheet brass burners, the chimney, cast iron frame, wire window, nickel plated, adjustable.

Chimney rest on solid cast iron nickel plated base. Cast iron nickel plated top, grate rests on the chimney and is held in place and supported by heavy steel wire rods. All burners have 6-inch wicks.

No.	Height	Wt. lbs.	Price
1	1	21 lb.	\$25.00
2	2	20 lb.	\$20.00
3	3	18 lb.	14.00

**WICKLESS OIL STOVES**



Patented


A handily finished wickless oil stove. Gives a pure blue flame. A large volume of heat for the amount of oil consumed. Capacity of tank is five pints.

No.	Height	Wt. lbs.	Price
10	2	22 lb.	\$15.00
20	3	22 lb.	14.00

**GASOLINE STOVES**


Heavy steel, rigid cabinet frame, baked japan finish, nicely decorated, white enameled gold striped stationary tank.

The top of this stove is composed of removable upper and lower grates, giving increased cooking surface and no cold spaces between burners. Height 16 inches.



No.	Height	Wt. lbs.	Price
810	One	21 lb.	\$ 8.00
820	Two	22 lb.	13.00
840	Three	23 lb.	16.00

**GASOLINE TORCHES**



For outside lighting will not blow out.

No.	Wt. lbs.	Price
71	11 lb.	\$60.00

**GASOLINE BURNERS**

No.	Wt. lbs.	Price
710	21	\$75.00

[1925, mardi 3 février]

---

Rose 11 — telephone — Grand Central — LDC sees SL room — home — meet GK — rest — SH tel. — meet Milan. SH, GK, CME, RK, SL, HP, LDC. RK, SL, GK go meeting. CME to Hippodrome — HPL, LDC, SH home — make tea GK's room — retire.

*Levé à 11 heures. Téléphone. Gare Grand Central. Je montre le studio de Loveman à Lilian. Retour maison. Présentation à Kirk. Repos. Appel de Sonia. On se retrouve au Milan avec Sonia, tante Lilian, Kirk, Kleiner, Loveman, Eddy et moi. Kleiner, Loveman et Kirk partent à la réunion. On accompagne Eddy à l'Hippodrome. Je reviens à la maison avec Sonia et Lilian, je prépare du thé chez Kirk. Fini.*

Quelle violence immense : se lever à 11 heures... Rarement Lovecraft aura écrit son mot de fin, retire, avec autant de soulagement. Quel branle-bas de combat. C'est aussi pour cela (il l'a dit par lettre aussi bien à Lilian qu'à Annie) que samedi il est allé au coiffeur. Donc attendre la vieille tante à Grand Central, puis lui montrer ce studio de Loveman où ils avaient, lui et les Boys, organisé tout le décor. Puis rendez-vous le soir avec l'épouse juste arrivée à New York, mais prise une fois de plus par son travail, dans un de leurs restaurants italiens habituels, le Milan, 42ème rue Ouest (donc tout près de Grand Central). La tante Lilian en tiers de leurs retrouvailles, alors que Sonia à Cincinnati a dû une fois de plus être hospitalisée ? Lovecraft joue l'époux, mais au restaurant impose à Sonia la présence de toute sa bande. C'est au tour d'Eddy d'être invité à l'Hippodrome pour le spectacle d'Houdini, lui et Sonia l'y accompagnent : pour montrer la salle immense et prestigieuse à Lilian ? Retour ensuite à Brooklyn en métro, dans le froid et la nuit, le neveu a pu réserver pour sa tante une chambre juste à côté de la sienne, et Sonia sans doute la chambre habituelle à l'étage, puisque c'est chez Kirk qu'on fait bouillir de l'eau pour un thé au citron, l'occasion pour nous de découvrir une des possessions de Lovecraft : le populaire petit réchaud à alcool Sterno. Puis chacun dans sa chambre, les quatre qu'on occupera ce soir-là Clinton Street, posant sur la table la pile des journaux de Providence apportée en cadeau par Lilian, qu'on se pose sur le canapé, se saisit du petit carnet et qu'au bout des trois lignes on l'écrit, le mot *retire*. De la santé difficile de Sonia, il sera encore question demain. Dans le *New York Times*, il faut une tentative d'évasion pour que perce le silence de la société convenable l'île les lieux de coercition pour jeunes délinquants (ils fumaient des cigarettes en cachette dans l'île où on les avait déportés) : l'immense « maison du Refuge » de Randall Island a été photographiée mille fois (on penserait, proportion

d'échelle gardée, au Mettray de Jean Genet). Mais, à un tel récit, la certitude qu'on touche juste à assembler au quotidien tout cela. Accessoirement, un circuit de vol de livres anciens démantelé à la Public Library. Et puis Floyd Collins, pour deux raisons : le spéléologue s'est retrouvé par un effondrement rocheux lors d'une exploration des grottes du Kentucky, un dédale de galeries à neuf kilomètres de l'embouchure du tunnel d'entrée. Les secours se mettent en place. Pour une des premières fois, les moyens techniques d'information vont devenir dans le journal, jusqu'à l'issue fatale, un suspense vécu en direct. Et deuxième raison : ce monde souterrain, Lovecraft ira lui-même l'explorer. En 1928, non pas les grottes qu'explore Floyd Collins, mais, à New Market, en Virginie, la « Endless Cavern », et ce qu'il en fera dans ses récits, on y reviendra. Difficile d'imaginer que le drame vécu en direct de Floyd Collins passe inaperçu pour eux.

*New York Times*, 3 février 1925. Deux adolescents ont tenté, hier dans la nuit, de s'échapper de la Maison du Refuge, sur Randall Island, en plongeant dans les eaux gelées du détroit près de la Petite Porte de l'Enfer (*Little Hell Gate*). L'un des deux ne savait pas nager. L'autre le poussait accroché à une planche, luttant contre les glaçons à la dérive et le froid eut tôt fait de les exténuer. Un remorqueur les a secourus, mais le jeune qui ne savait pas nager a failli être noyé lors du sauvetage. Les deux jeunes sont Jack Rosen, 10 ans, de Brooklyn, et Abraham Katz, 17 ans, de la 8ème rue Ouest. Tous les deux étaient enfermés parce que récidivistes. Katz s'était déjà échappé à la nage au même endroit au mois de juin dernier, mais avait été repris 5 semaines plus tard. Surpris à fumer des cigarettes, les 2 jeunes avaient été mis à l'isolement. Au début, Katz voulut dissuader Rosen de l'accompagner, puisque ne sachant pas nager, mais le jeune homme réussit cependant à le persuader. Durant l'heure de promenade, les deux garçons étaient dans la cour. Profitant d'une distraction du gardien, ils rampèrent jusqu'au rivage. De l'autre côté des plaques de glace à la dérive, à quelques centaines de mètres, ils pouvaient apercevoir les lumières de Manhattan et la liberté. Récupérant une longue planche sur la plage, Katz fit s'y allonger Rosen, et le lança dans le courant, le poussant en nageant derrière, à travers les glaces. Personne ne s'aperçut de leur évasion. Pour les premiers

cents mètres tout se passa bien. Les glaçons n'étaient pas si nombreux. Mais au milieu du détroit ils étaient beaucoup plus denses. Ils bloquaient le passage de la planche et provoquaient des coupures aux mains des nageurs. Le froid était trop brutal, les deux jeunes appelèrent au secours. Le capitaine Dan Russel, du remorqueur Crescent, les entendit et détourna sa route. Quand la proue de son bateau heurta la planche, Rosen fut projeté à l'eau. Il était près de se noyer quand l'équipage réussit à embarquer

#### **Youths on Plank Dare Hell-Gate Ice to Flee From Randalls Island, but Are Caught**

Two youths tried to escape from the House of Refuge on Randall's Island last night, by plunging into the cold waters of the channel above Little Hell Gate. One could not swim. The other pushed him ahead on a plank until, struggling with ice floes and the cold exhausted them both. A tugboat picked them up, but the youth who could not swim was nearly drowned in the rescue.

The two are Jack Rosen, 10 years old, of 187 Bay Twenty-third Street, Brooklyn, and Abraham Katz, 17 years old, of 327 East Eighth Street. Both were confined as incorrigibles. Last June Katz swam the channel, but was recaptured after five weeks.

Caught smoking, the youths decided to flee punishment. At first Katz despaired at letting Rosen accompany him because he could not swim, but the other boy persuaded him. During the recreation hour the two were in the yard. While a guard was not looking they went to the water's edge. A quarter of a mile from the floating ice they could see the lights of Manhattan and freedom. Trying their clothes in bundles they entered the water.

A long plank floated near by, and Katz made Rosen lie down on it. He pushed it out into the stream and started to swim pushing his companion through the ice floes. No one had noticed their departure.

Davey Tree Surgeons, save your trees. Phone Murray Hill 1311—Advt.

For the first hundred yards they made good progress. The ice cakes were not numerous. But near the middle of the channel the cakes were many. They struck against the plank, pushing it about and cutting both boys' bodies. The cold was too intense. The boys cried for help.

Captain Dan Russel of the tugboat Crescent heard them. He brought his boat up close. As the tug's bow struck the plank Rosen was knocked into the water. He was near drowning before the crew was able to pull him and Katz aboard.

The tug proceeded to a dock at the foot of East 118th Street. The youths were turned over to Policemen Conroy and Smith. An ambulance was called from Reception Hospital. While it was first aid and gave the boys a hot coffee. Later the policemen administered the youths to the prison yard at Bellevue, whence they will be returned to the island.

Rosen was in a serious, but not critical condition. He suffered from severe cuts, sprain and submergion. Katz, recovering from the exposure, told the police: "I'd have made it easy if it hadn't been for Rosen, but you can't leave a pal behind."

While attendants were off their guard yesterday afternoon Samuel Levine, fifteen-year-old inmate, escaped from the New York Juvenile Asylum, Dobbs Ferry.

LINCOLN MOTOR CARS.

Fuller-Luxe 217 W. 57. St. CH-5822—Advt.

**RUSH WORK TO SAVE  
MAN PINNED DOWN  
IN KENTUCKY CAVE**

**Rescuers Bring Up a Jack in  
Desperate Effort to Free  
Collins from 7-Ton Rock.**

**HE IS DELIRIOUS AT TIMES**

**His Brother Offers \$500 to Any  
Physician Who Can Relieve  
His Suffering.**

**SOME FOOD GOT TO HIM**

He Directs that Old Friend Take  
Charge of the Work as His  
Brothers Collapse.

*Special to The New York Times.*

CARLE CITY, Ky., Feb. 2.—With a hundred of men stand helplessly about the mouth of a small tunnel leading into a cave six miles from here and every once in a while a dirt begrimed party comes out and another crawls in. Floyd Collins remains prisoner, his left foot held by a rock which has resisted all efforts at removal. He is very weak and at times is reported partially delirious.

Renewed efforts, however, were under way late tonight to bring Collins out. A jack has been rigged up and by means of belts fastened to his body it is thought perhaps he can be pulled loose from the rock, with attendant danger, of course, that his foot and leg may be injured.

There were reports during the day that he had been rescued, but these were later denied.

It became known tonight that Collins's foot is not crushed, but simply held by a viselike grip of the big rock, which is held in place by smaller stones.

Another development tonight was that Collins had discovered a large and beautiful new cave and was hurrying out with word of his find when he was imprisoned. The new cavern is believed to be a part of the general Mammoth Cave system.

Collins tonight was quoted as having told a man who crawled to him that he could stay where he is for another week without particular harm to his health; that he is well wrapped up in bed clothing, can sit up frequently and has plenty to eat.

**Engineers Are Called.**

Volunteer rescue workers have been constantly engaged since Saturday morning, but all they had been able to do up to tonight was to make Collins a trifle more comfortable physically. They carried bed clothing and food to him, but they could not free his foot.

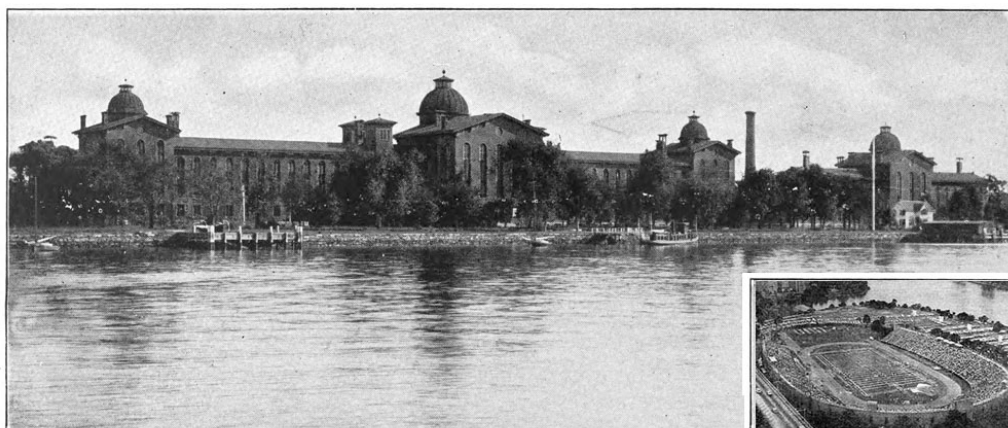
Governor W. J. Fields this afternoon

An investigation was started when the New York City Police Department's library authorities, Mr. Galliard contacted, learned that the library had a large load of books, many of them extremely valuable and which the library was unable to store. Mr. Galliard learned that the library in the ten years he had been on duty had received a large number of books. After he ascertained for the specific thefts, he learned that the library had received books from the Italian Consulate in New York. Mr. Galliard said Vassiliadis told him that the books were from the Italian Consulate and that when he could not get the money to buy them he took them from the library. Mr. Galliard said that the books he had taken included volumes on Italian history, literature, art, science and works on political science and economics. He said the books were of German and Italian.

Mr. Galliard said he had been editor of the *Saragat* Italian newspaper and had been in New York for 15 years. Mr. Galliard said that the man who had been in the library for 10 years was a well-known Italian resident of New York and expressed amazement that a man of his standing had been involved in what the investigator characterized as a "small-time" book theft. Mr. Galliard said that the books were in the history of the library.

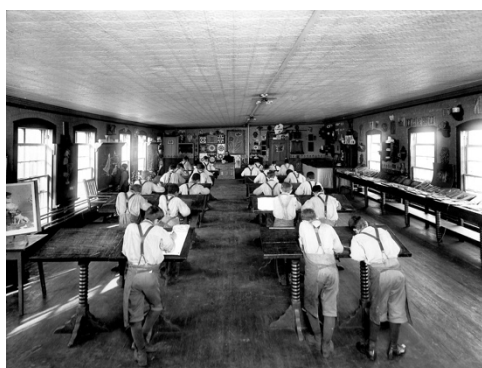
[illegible]

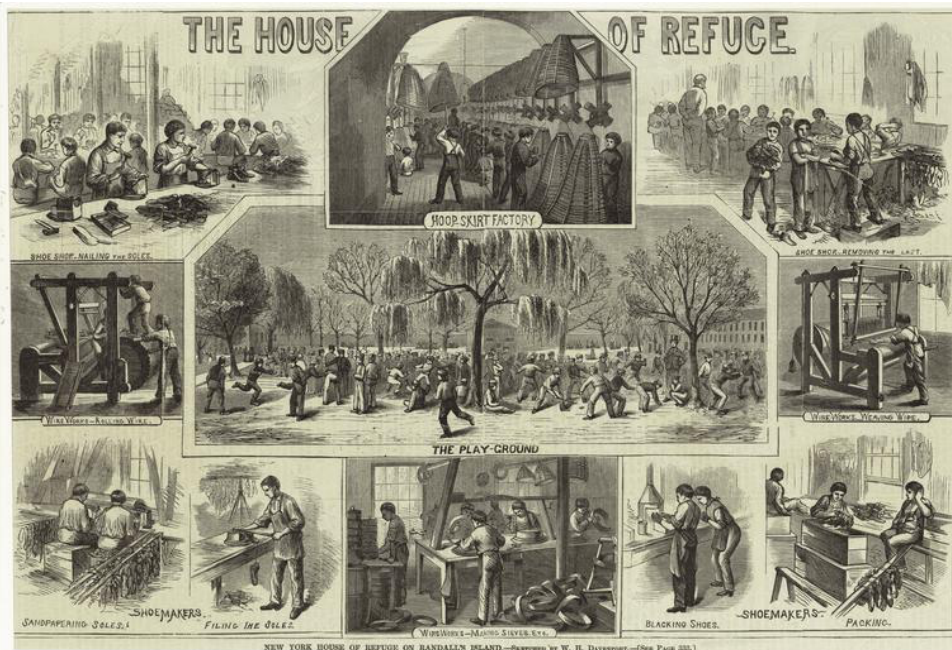




HOUSE OF REFUGE. RANDALL'S ISLAND. NEW YORK CITY

DOWNING STADIUM





NEW YORK HOUSE OF REFUGE ON RANDALL'S ISLAND.—Engraved by W. H. DAVENPORT.—(See Page 333.)